

Visiter notre site Internet :
<http://www.ville-carces.fr>
mél : assoc-nd-carami@ville-carces.fr

Chers Amis,

Cette année encore, grâce à la grande qualité des concerts, la saison estivale en la chapelle Notre-Dame de Carami s'annonce favorable. C'est toujours avec la même grande joie que les membres de l'association et moi-même vous accueillons pour ces occasions.

- **Mardi 23 juillet 2002 à 21h00** : concert de guitare (Jean-Marc Soro) et violon (Muriel Baschieri) au prix de 10 €
- **Mardi 6 août 2002 à 21h00** : concert vocal interprété par Isabelle Morizot, accompagnée par Catherine Ramona (violoncelle et viole de Gambe) et Isabelle Ramona (clavecin) au prix de 10 €

Chaque année, nous sommes heureux de vous retrouver, vous, nos fidèles auditeurs toujours plus nombreux.

Nous remercions les personnes, qui, ne pouvant venir aux concerts, nous font parvenir un don, même minime. Ces personnes deviennent ainsi « membres bienfaiteurs » de l'association. En effet, vous le savez, c'est grâce à votre aide que nous entretenons et faisons certaines améliorations dans nos chapelles.

A l'issue de chaque concert, un cocktail, offert, nous rassemble autour des artistes qui s'y prêtent très volontiers. Ceci est très sympathique et convivial et tout le monde apprécie ces moments de retrouvailles.

Nous vous disons donc « à très bientôt »,

Cordialement,

Le président : Lionel BRUNEL

PS : pour les concerts, il est conseillé (afin d'être bien placé, même en arrivant au dernier moment) de réserver (jusqu'aux mardis 23 juillet et 6 août 15h00) : soit en achetant votre place auprès de nos amis du Syndicat d'Initiative de Carcès (place Bramadou) au 04.94.04.59.76, soit par téléphone (HR) au 04.94.04.50.34, soit par courrier électronique à l'adresse :

reservations-concert-ND-carami@ville-carces.fr, soit enfin, sur place, aux derniers moments.

Messe en la Chapelle

Notre-Dame de Carami

★ Dimanche 14 juillet 2002 ★

Petit historique de la chapelle Notre-Dame de Carami :



Mentionnée pour la première fois, dans une lettre de l'Evêque de Fréjus, en date de 1085, cette chapelle a été édifiée par les Moines de St Victor de Marseille. Les Papes, Gélase II en 1118 et Innocent II en 1148, la placèrent sous la sauvegarde du Saint-Siège. Le Pape Eugène III donna en 1152 la chapelle aux chanoines réguliers de St Augustin. Il accorda également la sépulture religieuse, autour de la chapelle, à tous les carçois qui en auraient manifesté la volonté. A la Révolution Française, pour éviter sa profanation, douze familles de Carcès achetèrent la chapelle en 1791. En 1855, ces familles

donnèrent la Chapelle à la Fabrique de Carcès. De 1791 à 1855, le culte catholique ne fut jamais interrompu comme l'attestent certains ex-voto. En 1905, à la séparation des églises et de l'Etat, la chapelle fut l'objet d'un inventaire et devint donc propriété de la commune à l'usage du culte catholique. L'Association pour l'Animation et la Sauvegarde du Prieuré du Carami sera heureuse de vous accueillir.

Vos dons, nous permettent une restauration plus rapide
C.C.P. 12-624-29-V- Marseille

Chant d'entrée :

**Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon chez toi,
Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon dans ta maison.**

* Nous avons marché sur les routes humaines, nous avons porté le fardeau des jours ; nous avons souffert la fatigue et la peine, nous avons offert simplement notre amour.

* Nous voici enfin tous autour de la table, rassemblés ici pour parler de toi. Tu nous as nourris d'un amour formidable, et nous te chantons simplement notre joie

Première lecture : Lecture du livre d'Isaïe

Ainsi parle le Seigneur : La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, pour donner la semence au semeur et le pain à celui qui mange ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me viendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission.

Psaumes :

Tu visites la terre et tu l'abreuves, tu la combles de richesses ; les ruisseaux de Dieu regorgent d'eau, tu prépares les moissons.

Ainsi tu prépares la terre, tu arroses les sillons ; tu aplanis le sol, tu le détrempe sous les pluies, tu bénis les semailles.

Tu couronnes une année de bienfaits ; sur ton passage, ruisselle l'abondance, au désert, les pâturages ruissellent, les collines débordent d'allégresse.

Sur ton passage ruisselle l'abondance. Les herbages se parent de troupeaux et les plaines se couvrent de blé. Tout exulte et chante !

Deuxième lecture : Lecture de la lettre de St Paul Apôtre aux Romains

Frères, j'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire que Dieu va bientôt révéler en nous. En effet, la création aspire de toutes ses forces à voir cette révélation des fils de Dieu. Car la création a été livrée au pouvoir du néant, non parce qu'elle l'a voulu, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage, de la dégradation inévitable, pour

connaître la liberté, la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons bien, la création tout entière crie sa souffrance, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi nous crions en nous-mêmes notre souffrance ; nous avons commencé par recevoir le Saint Esprit, mais nous attendons notre adoption et la délivrance de notre corps.

Alléluia. Alléluia Le semeur est sorti pour semer la Bonne Nouvelle. Heureux qui la reçoit et la fait fructifier ! **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon St Matthieu

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord du lac. Une foule immense se rassembla auprès de lui, si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en parabole : "voici que le semeur est sorti pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres grains sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés sur la bonne terre et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende !"

Credo in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum ante omnia saecula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum, consubstantialem Patri: per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de caelis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato; passus et sepultus est, et resurrexit tertia die, secundum Scripturas, et ascendit in caelum sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria, judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem: qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio, simul adoratur et conglorificatur: qui locutus est per prophetas. Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma, in remissionem peccatorum. Et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi saeculi. Amen

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis. (bis)
Agnus Dei qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Chant communion : Laisserons-nous à notre table

1 - Laisserons-nous à notre table, un peu d'espace à l'étranger ?
Trouvera-t-il quand il viendra un peu de pain et d'amitié ?

**Ne laissons pas mourir la terre, ne laissons pas mourir le feu,
tendons nos mains vers la lumière,
pour accueillir le don de Dieu (bis).**

2 - Laisserons-nous à nos paroles un peu de temps à l'étranger ?
Trouvera-t-il quand il viendra un cœur ouvert pour l'écouter ?

3 - Laisserons-nous à notre fête un pas de danse à l'étranger ?
Trouvera-t-il quand il viendra des mains tendues pour l'inviter ?

4 - Laisserons-nous à nos fontaines un peu d'eau vive à l'étranger ?
Trouvera-t-il quand il viendra des hommes libres et assoiffés ?

5 - Laisserons-nous à nos églises un peu d'espace à l'étranger ?
Trouvera-t-il quand il viendra des cœurs de pauvres et d'affamés ?

Salve Regina :

Salve Regina, Mater misericordiae!
Vita, dulcèdo et spes nostra, salve!
Ad te clamamus éxsules filii Evae.
Ad te suspiramus, gemèntes et flentes
In hac lacryrnarum valle.

Eia ergo, advocata nostra,
Illos tuos misericordes oculos
Ad nos convèrte ;
Et, Jesus, benedictum fructum ventris tui,
Nobis post hoc exsilium ostènde.
O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria!

Salut, O Reine, mère de miséricorde :
notre vie, notre douceur et notre
espérance, salut ! Enfants d'Eve exilés,
nous crions vers vous. Vers vous nous
souponons, gémissant et pleurant dans
cette vallée de larmes.

O vous, notre avocate,
tournez vers nous vos regards
miséricordieux. Et après cet exil,
montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos
entraillles. O clémentine, ô
miséricordieuse, ô douce Vierge Marie!

Chant de sortie et de procession : Prouvençau e Catouli

**Prouvençau e Catouli Nosto fe, nosto fe n'a pas fali, Canten touti très fouli
Prouvençau e Catouli.**

1) La Prouvenço te suplico
Dins soun viei e dous parla
La Prouvenço es catoulico
Nostro Damo escouto la.

2) Autre tems de vers Toulouso
Quand l'aurige se levè,
D'uno fin espetaclouso
Toun rousàri nous sauvè.

3) Li felen, coumo li rèire,
Te saran toujours fidèu;
Creiren tout ço qu'es de créire
E vièuren coumo se dèu.

4) Nosti fiéu, o bono Maire,
Gardo-lèi dei fau savènt;

Mantèn-li la fe dei paire,
Car s'aubouro un mari vènt.

5) Se dou nord l'auro glaçado
Su sei champ vèn mai boufa,
S'armaran per la crousado
Vers l'autar que t'avèn fa.

6) Mai esvarto tron e guerro
Luen dei paire, luen dei fiéu,
E flourigue nouestro terro
Dins la douço pas de Diéu.

7) Sousto adoune, o Ciéutadello,
Touti lei generacioun;
Piei acampo, o Rèino Bello,
Tout toun pople dins Sioun.

Hymne de la Provence :

Es en 1867 que li Catalan
mandèron i Felibre prouvençau uno
coupo d'argènt en testimòni de
gratitudo pèr l'acuièncò facho au
pouèto catalan Victor Balaguer
despatria pèr causo poulitico, e pèr
marca tambèn l'amista, sèmpre vivo
di dous païs. A la fin dóu banquet
d'Avignoun, Mistral mandè un inne
pèr gramacia. Es devengu l'inne de
Prouvenço e, pèr estensioun, l'inne
de tóuti li païs de lengo d'O, toujours
canta dins lis acamp felibren sus la
musico d'un vièi Nouvé de Saboly
dóu XVII^o siècle.

C'est en 1867 que les Catalans
envoyèrent, aux Félibres provençaux,
une Coupe d'argent en témoignage de
gratitudo pour l'accueil fait au poète
catalan Victor Balaguer, expatrié pour
raisons politiques, et aussi, pour
marquer l'amitié, toujours vive, entre les
deux provinces. A la fin du banquet, en
Avignon, Mistral lança un hymne pour
remercier. Celui-ci est devenu l'hymne
de Provence et, par extension, l'hymne
de tous les pays de langue d'Oc,
toujours chanté dans les cérémonies
félibréennes sur la musique d'un vieux
Noël du XVII^o siècle de Saboly.

La coupo, de formo antico, es une coupo supourtado pèr un paumié que i'a contro dos estatuetto, li dos sorre ! Uno represènto Catalougno, l'autro Prouvènço. Es estado facho, bonòdi, uno souscricioun de 1800 signaturo e pèr l'estatuare estevenoun (St-Etienne-de-Tinée) Guillaume FULCONIS que noun vougué èstre paga, quouro aprenuguè la destinacioun patrioutico de l'oujèt. Puei es à Paris que l'argentié JARRY l'a coula. Au pèd de chasco figurino i'a lis armarié que la designon.

A l'entour de la conco se pòu legi "Record ofert per patricis catalans als fèlibres provenzals per la hospitalitat donada al poeta catala Victor Balaguer - 1867".

E sus lou pedestau, soun finamen grava aquèsti vers

"Morts diuhen qu'es Mès jo la crech viva" Victor Balaguer	"A h ! se me sabien entèndre Ah ! se me voulien seguì !" Frédéric Mistral
--	---

Coupo Santo
E versanto, vuejo à plen bord
Vuejo abord lis estrambord
E l'enavans di fort !

I - Prouvençau, veici la coupo
Que nous vèn di Catalan
Aderèng beguen en troupo
Lou vin pur de noste plant.

La coupe, de forme antique, est une conque supportée par un palmier contre lequel s'appuient deux statuettes, les deux soeurs ! L'une représente la Catalogne, l'autre la Provence. Elle fut faite grâce à une souscription de 1800 signatures et par le statuare stéphanois (St-Etienne-de-Tinée) Guillaume FULCONIS qui ne voulut pas être payé lorsqu'il apprit le but patriotique de l'objet. Par la suite, c'est à Paris que l'argentier JARRY l'a coulé.

Au pied de chaque figurine, il y a les armoiries qui la désignent. On peut lire autour de la conque "Présent offert par les patriotes catalans aux fèlibres provençaux pour l'hospitalité donnée au poète catalan Victor Balaguer en 1867"

Sur le socle, sont finement gravés les vers

"On la dit morte Mais moi je la crois vivante" Victor Balaguer	"Ah ! si on savait me comprendre Ah ! si on voulait me suivre" Frédéric Mistral
---	---

Coupe Sainte
Et débordante, verse à pleins bords
Verse à flots les enthousiasmes
Et l'énergie des forts !

I - Provençaux, voici la coupe
Qui nous vient des Catalans
Tour à tour buvons ensemble
Le vin pur de notre cru.

II - D'un vièi pople fièr et libre
Sian bessai la finicioun;
E, se toumbon li Felibre,
Toumbara nosto Nacioun.

III - D'uno raço que regreio
Sian bessai li proumié grèu;
Sian bessai de la Patrio
Li cepoun emai li prièu.

IV - Vuejo-nous lis esperanço
E li raive dou jouvent,
Dou passat la remembranço
E la fe dins l'an que vèn.

V - Vuejo-nous la couneissènço
Dou Vrai emai dou Bèu,
E lis àuti jouissènço
Que se trufon dou toumbèu.

VI - Vuejo-nous la Pouësio
Pèr canta tout ço que vièu,
Car es elo l'ambrosio
Que tremudo l'ome en Diéu.

VII - Pèr la glori dou terraire
Vautre enfin que sias counsènt,
Catalan, de liuen, o fraire,
Coununien toutis ensèn !

II - D'un ancien peuple fier et libre
Nous sommes peut-être la fin;
Et, si les Félibres tombent,
Toumbera notre Nation.

III - D'une race qui regerme
Peut-être sommes-nous les premiers jets;
De la Patrie, peut-être, nous sommes
Les piliers et les chefs.

IV - Verse-nous les espérances
Et les rêves de la jeunesse,
le souvenir du passé
Et la foi dans l'an qui vient.

V - Verse-nous la connaissance
Du Vrai comme du Beau,
Et les hautes jouissances
Qui se rient de la tombe.

VI - Verse-nous la Poésie
Pour chanter tout ce qui vit,
Car c'est elle l'ambrosie
Qui transforme l'homme en Dieu.

VII - Pour la gloire du pays
Vous enfin nos alliés,
Catalan, de loin, ô frères,
Tous ensemble communions !